

Juan Ignacio Zoido Álvarez

Ministre

MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR

M. Nils Muiznieks

Commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe

Madrid, le 6 octobre 2017

Cher Monsieur Muiznieks,

La démocratie, c'est le statut de l'entière citoyenneté étendue à tous. Grâce à elle, une société peut permettre que l'ensemble des membres qui la composent puissent jouir de leurs droits civils et politiques sans aucune forme de ségrégation, y inclus la politique.

L'Espagne est une démocratie consolidée, gouvernée par l'Etat de Droit, qui est toujours à la recherche de la défense des droits et des libertés des citoyens, par l'application de toutes les protections démocratiques. La Constitution de 1978 actuellement en vigueur a permis à l'Espagne de bénéficier de la plus longue période de concorde, de croissance économique et de bien-être de son histoire. La Catalogne a pris part à tout cela comme une région riche et prospère qui jouit, dans le cadre d'un Etat largement décentralisé, d'un haut niveau d'autonomie politique et d'autogouvernement.

En Espagne, nul n'est poursuivi pour ses idées. Toute aspiration politique peut être exprimée et canalisée par l'intermédiaire des voies légales. Notre Constitution permet, précisément, la réforme de ses principes les plus fondamentaux, ceux de souveraineté et d'unité inclus, à travers une procédure présentant des garanties et des majorités qualifiées, que les sécessionnistes ont ignorées de façon délibérée

C'est sur cette base que le Tribunal Constitutionnel de l'Espagne a déclarée comme étant illégale la convocation du referendum du 1er octobre en Catalogne, et rappelé aux autorités publiques leur devoir de prévenir ou de paralyser toute initiative qui prétendrait ignorer la suspension du référendum ordonnée par le Haut Tribunal.

Comme conséquence de ce qui précède, le Procureur général de l'Etat et du Pouvoir judiciaire, dans le cadre de procédures judiciaires en conformité avec le Droit, avaient pris des mesures contre les autorités et les actes qui auraient pu contribuer à l'organisation et à la tenue de ce référendum.

En raison de tout cela, les Forces et les Corps de Sécurité de l'Etat, se conformant aux instructions du Pouvoir judiciaire, ont agi avec prudence et de façon proportionnée et appropriée, afin de garantir le respect de la loi et la protection des droits et des libertés de tous les citoyens. En outre, les interventions des Forces et des Corps de Sécurité de l'Etat n'ont pas seulement été motivées par l'illégalité manifeste du prétendu référendum, sinon aussi par le total manque de respect vis-à-vis des standards démocratiques les plus élémentaires requis pour une telle consultation, dont nombre d'entre eux sont recueillis et exprimés par la Commission de Venise (Conseil de l'Europe), le premier de ces critères étant que la consultation se déroule dans le cadre de la légalité démocratique.

Les interventions n'avaient pas pour objet les citoyens ou leurs idées, elles avaient pour but d'empêcher la tenue de la consultation, exécutant ainsi les instructions transmises par le plus Haut Tribunal jusqu'au dernier tribunal du territoire national.

Le Conseil de l'Europe, comme Organisation internationale régionale, qui a pour mission de promouvoir, moyennant la coopération des Etats européens, la configuration d'un espace politique et juridique commun dans le continent, fondé sur les valeurs de la démocratie, des droit de l'homme et de l'état de droit, compte sur l'appui de l'Espagne pour trouver auprès du dit organe un espace juridique avec des garanties qui se fondent conjointement sur trois piliers : la défense des droits de l'homme, la démocratie pluraliste et la primauté du droit. Cela inclut la lutte contre la discrimination des minorités, la xénophobie, le crime organisé et le terrorisme.

Et pour finir, aucune démocratie consolidée ne peut accepter un défi à son ordre constitutionnel et à son intégrité territoriale qui cherche à imposer par la force un projet de rupture. Une communauté internationale où prévaut l'Etat de Droit ne peut pas accepter le comportement antidémocratique de quelques uns qui ignorent les droits de tous les autres et qui veulent bouleverser unilatéralement les principes et les valeurs sur lesquels se base la coexistence démocratique d'une société évoluée. La première condition pour que fonctionne un système démocratique est le respect de la loi. En dehors de la loi, il n'y a pas de démocratie.

Cordialement,



Sr. D. Nils Muiznieks

Comisario de Derechos Humanos del Consejo de Europa

Madrid, 6 de octubre de 2017

*Juan Ignacio Zoido Álvarez*

La democracia es la extensión universal del estatuto pleno de la ciudadanía. Con ella una sociedad es capaz de permitir que todos sus miembros disfruten de sus derechos civiles y políticos sin que quepa ningún tipo de segregación, incluida la política.

España es una democracia consolidada, gobernada por el Estado de Derecho, que siempre busca la defensa de los derechos y libertades de sus ciudadanos, aplicando todas las salvaguardias democráticas. Bajo la actual Constitución de 1978, España ha disfrutado del más largo periodo de concordia, crecimiento económico y bienestar de su historia. Cataluña ha participado en todo ello como región rica y próspera que disfruta en el marco de un Estado ampliamente descentralizado, de un alto grado de autonomía política y autogobierno.

En España nadie es perseguido por sus ideas. Cualquier aspiración política puede ser expresada y canalizada a través de vías legales. Precisamente nuestra Constitución permite la reforma de sus principios más fundamentales, incluidos los de soberanía y unidad, a través de un procedimiento con garantías y mayorías cualificadas que los secesionistas han ignorado de manera deliberada.



Sobre esa base, el Tribunal Constitucional de España declaró ilegal la convocatoria del referéndum del 1 de octubre en Cataluña, reiterando a las autoridades públicas su deber de prevenir o paralizar cualquier iniciativa que pretendiese ignorar la suspensión del referéndum ordenada por el Alto Tribunal.

Como consecuencia de lo anterior, el Fiscal General del Estado y el Poder Judicial, en el marco de procedimientos judiciales ajustados a Derecho, habían tomado medidas contra las autoridades y acciones que hubieran podido contribuir a la organización y desarrollo de ese referéndum.

Por todo ello, las Fuerzas y Cuerpos de Seguridad del Estado siguiendo instrucciones del Poder Judicial, actuaron prudente, apropiada y proporcionadamente, con el objetivo de asegurar el cumplimiento de la ley y la protección de los derechos y libertades de todos los ciudadanos. Además, las actuaciones de las Fuerzas y Cuerpos de Seguridad del Estado no solo estuvieron motivadas por la manifiesta ilegalidad del pretendido referéndum, sino también por la absoluta falta de respeto por los estándares democráticos más básicos requeridos para una consulta de esas características, siendo la primera de ellas que estuviera en el marco de la legalidad democrática, muchos de ellos recogidos y expresados por la Comisión de Venecia (Consejo de Europa).

Las actuaciones no estuvieron dirigidas contra los ciudadanos y sus ideas, sino que buscaron la no celebración de la consulta, acatando de este modo las instrucciones evacuadas desde el más Alto Tribunal hasta el último de los juzgados del territorio nacional.



El Consejo de Europa como organización internacional de ámbito regional destinada a promover, mediante la cooperación de los Estados de Europa, la configuración de un espacio político y jurídico común en el continente, sustentado sobre los valores democráticos, los derechos humanos y el Imperio de la ley, cuenta con el apoyo de España por encontrar en dicho órgano un espacio jurídico con garantías mínimas compartidas, sin líneas divisorias, en tres pilares: la defensa de los derechos humanos, la democracia pluralista y la primacía del derecho, y ello incluye la lucha contra la discriminación de las minorías, la xenofobia, el crimen organizado y el terrorismo.

Por último, ninguna democracia consolidada puede aceptar un desafío a su orden constitucional y a su integridad territorial que busque la imposición por la fuerza de un proyecto de ruptura. Una comunidad internacional en la que el Estado de Derecho prevalece no puede aceptar el comportamiento antidemocrático de unos pocos que ignoran los derechos de todos los demás y que quieren subvertir unilateralmente los principios y valores en los que se funda la coexistencia democrática en una sociedad avanzada. La primera condición para el funcionamiento de un sistema democrático es el respeto a la ley, fuera de la ley no hay democracia.

Un saludo